

# LE TEMPS

---

**opinions** Lundi 25 mars 2013

## Staline est-il vraiment mort?

Par **Ruxandra Stoicescu**

**Soixante ans après sa mort, le «petit père des peuples» n'a malheureusement pas dit son dernier mot, relate Ruxandra Stoicescu, chercheuse en relations internationales**

Ce mois de mars 2013 marque les 60 ans de la mort d'un grand antihéros de l'histoire contemporaine, Joseph Staline. Malgré les horreurs qui ont ponctué son règne, horreurs reconnues et officiellement condamnées autant en Russie qu'à l'étranger, le dictateur reste une figure admirée dans son pays. A observer de plus près comment son image, réduite à quelques traits simplistes, est utilisée de nos jours en Russie, on se rend compte que l'histoire, au lieu d'éclairer les faits, peut être source de confusion.

La postérité de Joseph Staline est pleine de contradictions et d'incertitudes. A commencer par l'heure de sa mort, restée incertaine dans les détails: son entourage avait bien trop peur de l'approcher pour vérifier s'il était mort ou juste endormi. Cela continue avec l'époque de déstalinisation initiée par ses successeurs en 1956. Dans leurs condamnations de Staline, les apparatchiks se sont servis de techniques rappelant les procès truqués que Staline affectionnait: condamnation, diffamation et, finalement, purge de façade de la personne de Staline.

Coup de théâtre dans les années 2000, l'administration Poutine le réhabilite dans les manuels d'histoire, en le présentant comme un modernisateur et grand stratège de la Deuxième Guerre mondiale.

Il faut mettre tout cela en parallèle avec la relation ambivalente de l'Europe occidentale envers Staline: adulation initiale, surtout parmi les intellectuels communistes, répudiation et condamnation à reculons par ceux qui ont eu le courage d'admettre une erreur de sympathie, silence lâche, selon certains, coupable, selon d'autres, sur les atrocités qui démentirent son aura de héros du socialisme.

Récemment, Sergueï Cheline, de la Gazeta de Moscou, a déploré que la Russie continue à se trouver aux prises avec un Staline momifié. Au lieu de reléguer ce triste sire à la mémoire et aux livres d'histoire, les autorités font parader le fantôme de Staline à la télévision, dans des documentaires historiques et dans la société russe, en alimentant des débats qui distraient les citoyens russes des problèmes actuels qui traversent le pays. Autant les pro que les anti-staliniens connaissent plus de détails sur la vie de Staline – imprécis de surcroît – que sur leur vie civique contemporaine. Ce décorum sert à la mise en scène du pouvoir, qui souhaite donner l'illusion de la continuité.

Tout cela se passe sans débat véritable sur le règne de Staline, et sur ce qu'il a concrètement amené dans la vie des gens. Et plus le temps passe, plus les témoins de l'époque disparaissent. Et l'extinction de la mémoire vivante est d'autant plus tragique que les victimes du stalinisme n'ont jamais été véritablement réhabilitées. Ainsi, la réalité historique s'éloigne toujours plus de la vie des gens.

Les 60 ans de postérité de Staline donnent deux indications. La première, qui vaut pour l'historiographie russe, est cette tendance à ne s'intéresser qu'à l'homme d'Etat, en gommant soigneusement l'impact de son règne sur la population. C'est un trait qui avait déjà cours chez les biographes d'Ivan le Terrible.

La deuxième vaut pour la civilisation en général: sans mémoire, l'histoire n'est qu'une suite d'images aléatoires au service du pouvoir en place.

Cette évolution n'est pas sans conséquences. Ainsi, alors qu'on répète que Staline est l'une des figures les plus controversées de l'histoire contemporaine, qui a mis à genoux la moitié de l'Europe tout en défiant le reste du monde, on perd de vue la souffrance, l'injustice et la tragédie humaine. La dimension sensible s'évanouit, et il ne reste que quelques articles et réflexions sèches, de-ci de-là, qui s'étonnent du taux élevé de popularité d'un ancien dictateur, ce qui ne laisse rien présager de bon quant à une possible répétition des événements.

**LE TEMPS © 2013 Le Temps SA**